

À LA DÉCOUVERTE DE PIONNIÈRES

MARS 2023

NOM : _____



MISE EN CONTEXTE

LE FÉMINISME, C'EST QUOI?

Ensemble d'idées et de mouvements orientés vers un but commun : atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes dans toutes les sphères de la vie pour une société plus juste, plus heureuse et plus prospère.



Pourquoi est-ce toujours d'actualité?

- ☒ Les femmes subissent encore de la discrimination systémique (pratique inconsciente de discrimination) ou du sexisme ordinaire (banalisation d'attitudes, de comportements et de réflexions sexistes).
- ☒ Au Québec, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à être titulaires d'un diplôme. Pourtant, leurs salaires restent à la traîne. En 2019, les femmes touchent en moyenne 25,19 \$ l'heure par rapport à 28,06 \$ l'heure pour les hommes.
- ☒ Le Québec est l'une des sociétés les plus avancées en matière d'égalité entre les femmes et les hommes. Pourtant, les femmes sont encore sous-représentées dans les lieux de pouvoir.
- ☒ Les femmes consacrent en moyenne 3,29 heures par jour au travail domestique et au soin aux enfants, soit 1,02 heure de plus que les hommes (2,27), une différence de plus de 30 %.

Le féminisme n'est ni un discours qui vise à dépeindre les femmes en victimes ni un combat contre les hommes. Son objectif est plutôt l'atteinte de l'égalité de fait entre les femmes et les hommes.

Source : Conseil du statut de la femme

QUE SIGNIFIE LE MOT « PIONNIÈRE »?

Un pionnier ou une pionnière est la première personne qui ouvre une voie en faisant une recherche, un travail, une découverte en premier.

Synonymes : précurseure, visionnaire, avant-gardiste, innovatrice, inventrice...

MANON RHÉAUME



En premier lieu, Manon Rhéaume naît le 24 février 1972 à Lac-Beauport, au Québec. Dès son plus jeune âge, la jeune fille est passionnée par le hockey. À cinq ans, alors que l'équipe de son père a besoin d'un gardien de but pour sa première partie, elle se propose. Considérant le fait qu'elle joue déjà avec son frère, son père accepte de lui donner sa chance même s'il sait que les gens ne sont pas prêts à voir une fille sur la glace. Rapidement, elle prend une place officielle dans l'équipe.

En deuxième lieu, la carrière d'hockeyeuse de Manon Rhéaume la distingue des autres parce qu'elle est la première fille à jouer au hockey dans des ligues internationales. En 1984, elle participe au Tournoi international de hockey Pee-Wee de Québec. En 1991, elle devient la troisième gardienne de but pour une équipe de hockey junior majeur du Québec. Moins d'un an plus tard, le directeur général du Lightning de Tempa Bay, une nouvelle équipe de la Ligue nationale de hockey, la recrute. Elle joue sa première partie dans la LNH contre les Blues de St-Louis.



FAITS INTÉRESSANTS

- Elle a aussi fait partie d'une équipe de hockey féminine à Sherbrooke. Elle a remporté le championnat du Québec et la médaille de bronze au championnat canadien en 1992.
- Elle fait partie de la première équipe de hockey féminin aux Jeux Olympiques de Nagano, au Japon. Son équipe gagne la médaille d'argent.

FRANCES GLESSNER LEE



Dans un premier temps, Frances Glessner Lee, surnommée Fanny par ses proches, naît le 25 mars 1878 à Toronto. Alors que son frère étudie la médecine à Harvard, elle doit rester à la maison puisqu'il n'est pas question que les jeunes filles étudient. À l'âge adulte, Frances Glessner Lee s'ennuie puisqu'elle ne se sent pas utile à la société. Pour s'occuper, elle miniaturise, c'est-à-dire qu'elle reproduit des scènes ou des objets de la plus petite façon possible. Elle s'immisce aussi dans les conversations de son frère médecin et de ses amis pour profiter de leurs histoires. Elle développe un grand intérêt pour la médecine légale, qu'elle conserve toute sa vie.

Dans un deuxième temps, à l'âge de 55 ans, Frances Glessner Lee trouve enfin ce qu'elle veut faire pour se sentir utile : réformer la médecine légale. En effet, vu les problématiques soulevées par son frère sur l'inspection des scènes de crime, elle se donne la mission d'y trouver des solutions. Elle commence par créer un cycle d'études universitaires qui est donné à Harvard sur l'analyse des scènes de crime où on apprend par exemple à interroger le lieu d'un meurtre. Elle organise aussi des séminaires pour former les policiers sur la question. Comme il est difficile d'emmener les policiers sur de vrais sites, elle en crée des répliques miniatures.



FAITS INTÉRESSANTS

- Elle est surnommée « la mère de la science forensique ».
- Ses dioramas (miniatures) ont inspiré l'épisode sur « le tueur aux maquettes » dans la série télévisée *Les Experts*.
- Sa première maquette lui a pris trois mois.
- Elle est la première femme à obtenir le titre de capitaine de la police du New Hampshire.

ALICE BALL



Premièrement, Alice Ball, de son nom complet Alice Augusta Bell, vient au monde en 1892 et décède en 1916, à l'âge de 24 ans. Son grand-père pave déjà la voie dans un domaine, celui de la photographie. En effet, c'est le premier Afro-Américain reconnu pour sa capacité à utiliser le daguerréotype, une technique en photographie. Alice Ball fait de grandes études. Au secondaire, elle se démarque par ses forces en sciences. Elle obtient d'ailleurs son diplôme avec une mention dans le domaine. Plus tard, elle obtient un baccalauréat en chimie pharmaceutique et en pharmacie ainsi qu'une maîtrise en chimie. Elle est alors la première Afro-Américaine diplômée de l'université d'Hawaï.

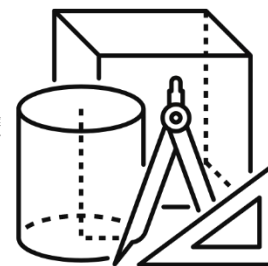
Deuxièmement, Ball fait sa marque dans le domaine scientifique. On sollicite son aide pour développer une méthode qui permettrait d'isoler un composant actif dans une huile utilisée dans le traitement de la lèpre, maladie qui s'attaque au corps et au visage. Les patients évitent d'utiliser cette huile à cause de ce composant qui a plusieurs effets secondaires tels que les maux d'estomac. Elle réussit à développer un processus isolant le composant afin de pouvoir l'injecter directement dans le sang, mais meurt avant d'avoir publié ses résultats. Cependant, un autre chercheur poursuit ses travaux, permettant ainsi à plusieurs patients de recevoir le traitement.



FAITS INTÉRESSANTS

- Hawaï célèbre la Journée Alice Ball tous les quatre ans, le 29 février.
- Le président de l'université d'Hawaï publie ses découvertes sans la mentionner, utilisant son propre nom à la place.
- L'université d'Hawaï inaugure une plaque commémorative de ses travaux.

MARYAM MIRZAKHANI



Tout d'abord, Maryam Mirzakhani naît à Téhéran (en Iran) en 1977. Elle décède aux États-Unis en 2017. En 1998, elle survit à un accident d'autobus qui enlève la vie à plusieurs jeunes mathématiciens qui reviennent d'une compétition de mathématiques. Mirzakhani est admise dans une école secondaire pour jeunes filles surdouées. En 1994, elle obtient un score presque parfait aux Olympiades internationales des maths. En 1995, aux Olympiades de Toronto, elle a un score parfait. Ces deux résultats lui permettent d'intégrer l'université de technologie de Sharif.

Ensuite, la mathématicienne fait de nombreuses recherches qui lui valent la médaille Fields, le prix de mathématiques le plus prestigieux du monde. Ses recherches touchent de nombreux domaines : la géométrie hyperbolique, la théorie ergodique, l'espace de Teichmüller... En 2004, le doctorat en mathématiques qu'elle présente est considéré comme un chef-d'œuvre puisqu'il résout des problèmes en plus de les relier. Avec l'aide d'un autre mathématicien, Alex Eskin, elle illustre le théorème de la baguette magique, un travail qu'ils publient en 2018.



FAITS INTÉRESSANTS

- Le lycée qu'elle a fréquenté (Farzanegan) donne son nom à la bibliothèque et à l'amphithéâtre.
- Des étudiant.es de l'université d'Oxford fondent une société à son nom pour les femmes et les non-binaires qui étudient les mathématiques.
- En 2016, elle est nommée membre de l'Académie nationale des sciences.
- Elle est la première femme à remporter la médaille Fields.

JUDITH JASMIN



Pour commencer, la québécoise Judith Jasmin vient d'une famille où la culture, la lecture et les idées sont mises de l'avant. Son père fonde *L'écho de Terrebonne*, un journal mensuel. Il défend l'instruction gratuite et obligatoire pour tout le monde. Alors qu'elle est âgée de cinq ans, à cause de la vision audacieuse de son père, Judith Jasmin et sa famille déménagent à Paris. Cela ne dure que quelques années : en 1929, à cause du krach boursier (crise économique), la famille rentre au Québec, mais Judith Jasmin reste deux années supplémentaires à Versailles pour étudier au lycée pour jeunes filles.

Pour continuer, la carrière en communication de Jasmin commence en tant que comédienne en incarnant un personnage dans un feuilleton radiophonique. Au tout début de sa trentaine, la comédienne commence une carrière journalistique à Radio-Canada. En 1947, rares étaient les femmes dans ce domaine! La télévision apparaît seulement cinq ans plus tard, donc la nouvelle journaliste s'introduit dans ce nouveau média avec facilité. C'est alors que le premier véritable service de reportage de Radio-Canada voit le jour, notamment grâce à Judith Jasmin. C'est d'ailleurs sa participation à cette création, qu'on pourrait comparer à l'émission d'enquêtes J.E., qui lui permet de devenir journaliste à l'étranger et de couvrir des reportages à l'international.



FAITS INTÉRESSANTS

- Un pavillon à l'université du Québec à Montréal porte son nom.
- Sa carrière journalistique contribue à ouvrir des portes aux femmes dans le domaine des communications.
- Elle s'éloigne parfois des lignes de conduite de Radio-Canada, ce qui lui vaut des reproches.